

## Le job

Jacob Robert attend dans la salle d'attente. Le jeune homme de vingt-cinq ans a décidé de postuler pour un job en entreprise. Il s'attend bien évidemment à servir le café et à faire des photocopies le premier mois, comme tout bon nouvel employé, puis à gravir les échelons jusqu'à évincer le boss. Car Jacob est un requin avec de l'ambition ; on n'est jamais trop salaud pour accomplir son but. Et il est dans cette salle d'attente pour l'atteindre. Rien ne l'arrêtera.

Le jeune homme observe les autres candidats au poste : un type d'une quarantaine d'années en pull noir tricoté, des sandales aux pieds, les cheveux en bataille, un « plouc », comme il les appelle, sans personnalité ni classe. Il ricane méchamment tandis que l'inconnu baisse les yeux. Lui, Jacob, porte un costume gris sur mesure acheté pour l'occasion : il faut plaire pour réussir. Ses cheveux sont méticuleusement brossés ; pas un épi n'en ressort.

Un autre candidat est un homme petit, maigre comme une branche et myope. Il feuillette un journal *people*. Pas très futé, d'après l'analyse de Jacob. Et si ridicule... Une femme attend aussi : elle doit avoir trente ans, en jupe et talons, chemisier blanc... la faute ! Elle aurait dû porter un chemisier noir et avoir les cheveux attachés. Habillée comme ça, on a l'impression qu'elle va en discothèque. Si le patron est un homme qui cherche des employés travailleurs et non pas des pin-ups, alors elle n'a aucune chance.

C'est lui, Jacob, qui aura le job. Il est fait pour ce travail. D'ailleurs, l'annonce ne stipulait pas en quoi consistait le job. Il pense aux services après-ventes ; après tout, c'est une entreprise qui vend de l'électroménager. De toute façon, Jacob peut être le meilleur partout ; il suffit de lui apprendre les bases et il s'améliorera très vite. C'est un homme d'action prêt à commencer au bas de l'échelle pour monter très haut. Évidemment, il espère postuler pour un job nécessitant les compétences qu'il a acquises à l'école de commerce : de la logique, un solide niveau en mathématiques, une aptitude propice aux relations sociales (même fausses !) et un sens inné des bonnes affaires. Oui, ce job est fait pour lui. Il ne peut que travailler dans un poste élevé.

\_ Jacob Robert ?

Un employé l'interpelle et l'enjoint de l'accompagner dans les dédales d'un couloir. L'homme doit avoir aux alentours de soixante ans ; il porte une barbe blanche

mal taillée, des sandales immondes et un pull qui aurait pu être tricoté par sa mère.

\_ Vous êtes bien au courant des modalités de l'emploi proposé ? Lui demande soudain l'inconnu.

\_ Je crains que non.

\_ Il consiste à vendre des actions à des particuliers.

L'homme s'arrête brusquement et tousse bruyamment dans ses mains.

\_ Vous êtes dans ce secteur ?

\_ Comment ça ?

\_ Vous vendez ou vous vous occupez de la paperasse ? Demande Jacob, un sourire cynique aux lèvres.

« *Une personne de plus à évincer* », pense-t-il en se frottant les mains.

L'homme émet un petit rire :

\_ Bien sûr que non, déclare-t-il, je suis le patron.